



* Vous souhaitez soutenir ou participer à cette aventure ? Cliquez sur le lien tipeee : <https://fr.tipeee.com/la-douceur-de-medusa-avec-patricia>

* Retrouvez-moi sur mon site internet : <https://ladouceurdemedusa.com>

* Mon adresse mail : ladouceurdemedusa@gmail.com

* Instagram : <http://instagram.com/ladouceurdemedusa>

37 Titan Atlas

Aloha, je suis patricia, channel, je vous reçois sur ma chaîne la Douceur de Médusa et aujourd'hui nous recevons Atlas, le Titan.

«Bonjour à vous, belle journée à vous, j'ai envie de dire. Une journée libérée et de liberté plus qu'il n'y paraît bien-sûr. Les énergies qui se propagent et qui s'engagent actuellement sont bienfaitrices et même dans les aspects les plus rugueux de ce que vous percevez, il y a une véritable libération qui s'engage, qui se met en place. Cette libération ne vient pas uniquement des événements extérieurs on pourrait dire, puisque ces événements extérieurs sont aussi une parfaite de vos créations. Vous êtes nombre à subir, comme vous dites, vos propres créations et c'est souvent perçu comme des fardeaux, comme des poids. Alors, bien-sûr votre perception de dureté, de contraintes, de rugosité est bien réelle, elle n'est pas niée, elle est juste à regarder d'une façon légèrement détachée. Comment faire ça ? C'est là toute la question, c'est là souvent, vos questions. C'est souvent des propos tels que : "j'entends bien, j'entends bien ce que vous dites et ça me plaît, mais je n'y arrive pas" et je l'entends bien également.

Alors, peu d'entre vous me connaisse et beaucoup me situe plus ou moins, en fait, cette image que vous avez de moi, portant votre terre a quelque chose de relativement juste. Pourquoi juste ? Eh bien, votre terre est une amie et je suis un ami pour elle et en tant que tel j'ai souhaité l'accompagner d'une façon particulière, je dirais, d'une façon active vous diriez, je dirais une sorte de fusion, une sorte de cohésion. Nous apprécions la compagnie l'un de l'autre et comme vos livres le décrivent, je suis d'une force colossale, quelque chose comme inarrêtable ou non mesurable. Ma force ne décline jamais, ma puissance vous pourriez dire, même si derrière ce mot puissance il y a énormément de vos connotations légèrement négatives, la puissance n'étant pas une force d'imposition et de maîtrise, la puissance est autre chose que cela en tout cas elle n'est pas que cela, même si parfois elle prend ces aspects, en effet. Et il n'y a pas de soucis, car chaque énergie contient en elle-même les aspects que vous appelleriez positifs et les aspects négatifs, toujours cette lumière avec ce côté sombre et ce sombre avec ces particules de lumière. Fondamentalement, tout n'est que lumière, même le plus sombre des plus sombres. Mais, la perception et votre vision et les expériences faites ici et là, car vous n'êtes pas seuls à vivre ces expériences d'ombre et de lumière, et même dans ce que vous appelez une expérience de lumière pure il y a des aspects différenciés, il y a juste, dans ces vécus, quelque chose de lissé, l'ombre et la lumière ne faisant qu'un.

Alors pour reprendre ce que vous connaissez de moi, d'une certaine manière et par une image qui est belle à mes yeux, je porte votre terre, d'une certaine manière. Je lui apporte une épaule, je dirais plus précisément, plus correctement, même si l'image que vous en avez est tout à fait belle et juste aussi. Il n'est pas ici question de rectifier ce qui a été noté dans vos livres et compris ou compris de travers. Il n'y a pas de soucis à votre compréhension des choses pour autant que tout a été mis en place pour que vous ayez une véritable compréhension. Les énergies qui se propagent de plus en plus, vos énergies entre autres, souhaitent de la clarté, de la clarification sur ce que vous appelez vérité. Ce mot vérité est

très mitigé, puisque vous pouvez avoir une vérité tout en fausseté et une fausseté qui est une vraie vérité, tout cela est changeant, mitigant.

Eh bien, je ne porte pas que la terre, cette force que je possède, en quelque sorte, puisque je ne suis pas spécifiquement le dieu de la force, ni de la puissance mais cela s'en approche à vos yeux, en effet. Eh bien, nombre d'entre vous qui avez ces poids qui vous pèsent tant et tant et qui vous font vous courber souvent dans la nuit de vos temps, eh bien, ces poids sont autant de volontés que vous souhaitez garder, sont autant de vérités ou de pseudo vérités de vous-mêmes que vous souhaitez mettre sur votre dos et portés comme un fardeau. Vous avez cette faculté, comme nombre d'entre vous, nombre d'entre nous, d'être en fusion avec votre environnement et cette fusion, vous fait très régulièrement courber la tête, croyant être obligé ou cette obligation vient par des croyances ou des pseudo vertues qui vous poussent à porter le malheur d'autrui. Il n'y a de soucis là non plus, il y a juste que, dans cette courbure que vous portez qu'elle soit consciente ou inconsciente, physique ou non physique eh bien, il y a une forme de rémission, de reddition, de plainte, il y a une forme de, et la plainte n'est pas un souci, elle n'est pas prise ici dans un sens négatif, il y a, tout ce que vous faites dans ces actes de compassion, eh bien, vous pourriez le faire sans vous sentir obligé de porter, vous n'êtes pas seuls pour porter. Nombres d'entre nous, et quand je dis nombres, c'est avec un s majuscule, vous êtes réellement accompagnés, vous avez une force plus réelle que vous ne le pensez et il ne s'agit pas ici de vos forces physiques, de ce corps physique que vous, souvent, malmenez mais à dessein, ce corps physique est bien plus fort que vous ne le croyez. Il est aussi fort que la terre, qui vous l'accorde, ce corps. Donc, il n'a presque pas de limite, et quand je dis presque, ce presque sous-entend, vos limites, les limitations que vous acceptez, que vous allez chercher souvent et vous allez les chercher à dessein, bien entendu.

Il n'est pas d'accident dans ce que vous expérimentez, l'univers n'est pas fait d'accidents, ou de hasard, ce petit mot qui sous-entend que tout d'un coup vous portez des choses qui ne vous appartiennent pas. Ce poid que vous portez et que vous avez individuellement l'impression de porter seuls, en fait, comme il question dans ma phrase vous le portez tous ensemble, chacun de vous porte ce poid, chacun porte le poid du monde. Pour quelle raison ? Eh bien, il y a quelque chose de l'ordre de s'élever dans sa puissance, dans sa toute puissance, et ça n'est pas une puissance de domination dont je parle mais de la puissance que vous avez, de cette puissance de groupe qui se matérialise et se caractérise par l'individuel. Sans individus dissociés, le groupe n'existe pas, et ce groupe se charge de porter les choses, de les porter vers l'existence, de les porter vers une reconnaissance de qui vous êtes, une reconnaissance de ce qu'est la vie, de ce que sont les aspects différenciés de vos expériences, de votre magnificence parfois réduite à comme de l'obsolescence mais vous êtes, rien ne s'arrête.

Lorsque vous pensez porter et décharger un fardeau, il n'est pas spécifiquement question ni de fardeau, ni de décharger un fardeau, vous portez l'existence par votre existence, par votre êtreté, par votre lumière, par votre état, tous vos états d'être, tout ce que vous êtes pour être plus précis. Chacun individuellement est une partie de cet acte de porter, cet acte de porter qui est une forme, une des formes de la compassion et cette compassion est juste pour vous comme chacun et pour vous mais pour les vous, pour les tu, pour les je, que vous êtes. Vous ne portez pas qu'un monde, vous portez des mondes, vous portez comme des sphères, les sphères de vos expériences. Et il n'est pas réellement, le mot porté a également en lui-même une idée de poid lourd et de quelque chose comme un sacrifice, toutes ces notions sont justes, peut-être pourrions-nous rajouter simplement que tout ce que vous portez est, avant tout, vous-mêmes, vous portez votre image, votre entièreté dans ce porté.

Et il est important et il est bien actuel de comprendre que, quand je dis actuel c'est votre actualité, il est important de comprendre que ce porté commun est individuel mais même dans l'individualité, jamais esseulé. Vous, nous sommes là, vous êtes accompagnés, quand je dis nous, je ne parle pas, que de moi et je ne parle pas, que des divinités, il y a un monde derrière le monde que vous croyez connaître et tout cela se fait en cohésion. Vous pensez être éloignés, séparés de tous ces êtres qui vivent en quelque sorte dans l'ombre ou plutôt dans une forme cachée, dans une forme différenciée, dans une forme que vous souhaitez la plupart du temps ne pas aborder, eh bien, tout cela c'est votre groupe, tout cela se sont vos groupes. Et des formes de vie ici, il y en a une foultitude, une multitude. Vous êtes réellement, très nombreux et chaque porté individuel qui se fait dans la souffrance et dans l'errance peut entendre

qu'elle n'est pas seule. Cela semble très joli, très imagé, cela va faire sourire et un sourire c'est toujours ça de pris, et en fait, peu importe que vous nous croyez, le fait est que vous n'êtes pas seuls. Et, si chacun d'entre vous dans sa solitude, dans sa portance, dans son errance, dans son fardeau, son calvaire à porter, si vous pouviez juste vous dire que vous n'avez rien à perdre à demander de l'aide, à vous dire : "ok c'est lourd, c'est très lourd, c'est super lourd comme vous dites, c'est trop" et tous les superlatifs que vous pouvez trouver, eh bien, si derrière tous ces mots de trop, de n'en plus pouvoir, vous pouviez juste, dire un merci à tous ceux qui portent avec vous, un merci aussi à vous. Un merci à vous de cette portance, une portance est une délivrance, d'une certaine manière. Vous pouvez ne pas y croire aussi, il n'y a pas de souci.

Vous pouvez continuer à vous esseuler vous-mêmes, vous pouvez le vivre au quotidien, à chaque instant, à chaque micro seconde, à chaque particule de temps, de ce temps qui vous fait sentir le poids de plus en plus lourd. Eh bien, continuez à croire à tout cela, rajoutez juste ce petit courant d'air, ce petit, cette respiration, cet : "pourquoi pas après tout, on me dit que je ne suis pas seul et bien je me sens terriblement seul mais ok disons que je ne le suis pas" et lancez un merci au vent, au gré des vents. Les êtres qui vous accompagnent ne sont pas plus puissants que vous, ils ont des expériences de vie différentes. J'ai une expérience de vie différente de la vôtre, ma puissance s'exprime différemment de la vôtre. Finalement, si vous vous regardiez un peu plus, avec un peu plus de, juste d'attention, vous verriez que vous portez avec aisance des choses depuis tant et tant de temps. Vous êtes réellement puissants, de cette puissance qui font les titans comme moi.

L'expérience que vous faites est également l'ignorance ou une forme d'ignorance, parce que toute cette recherche de puissance, ces sports, ces choses que vous faites pour développer cette puissance, cette force est une image de ce qui vous caractérise réellement. Vous avez, vous tendez vers toujours plus de force et ne vous y trompez pas, ce que vous nommez faible est une réelle puissance, qu'elle puissance de venir dans un corps dit faible avec toute cette puissance que vous possédez, que vous incarnez, que vous êtes. Vous ne le portez pas, c'est inhérent à ce que vous êtes. Qu'elle puissance donc, de jouer les chétifs.

Vous avez une réelle magnificence, vous n'avez nul besoin de rejoindre le monde des dieux, vous êtes pleinement des dieux, vous êtes pleinement divin, tout cela, tous ces mondes que vous côtoyez, et que vous compartimentez, en fait, à bien y regarder vous en faites partie, puisque tous ces mondes gravitent, en quelque sorte, autour du vôtre, en fait, rien n'est séparé, dans ce rien n'est séparé il y a une notion d'absolu qui est difficilement compréhensible bien-sûr, mais rien n'est séparé. C'est un absolu, c'est une vraie réalité, je pourrais dire. Vous n'êtes pas séparé de moi, vous n'êtes pas séparé de tout ce qui vous environne. Et, vous êtes la terre, vous êtes une partie constituante de la terre, cette belle et douce amie. Je vais vous remercier pleinement de, très souvent, me soulager de ce que vous appelez le fardeau. Je ne porte pas de fardeau, j'offre une épaule à une amie, à des amis. Merci à vous, merci grandement et puissamment.»

Merci à bientôt !